

Une belle exposition-concours du Cercle colombophile "Le Progrès", à Roubaix



UNE VUE DE L'EXPOSITION (Ph. J. de R.)



LES MEMBRES DU JURY (Ph. J. de R.)

Au centre (assis), M. L. ROUSSEL, président du Cercle colombophile "Le Progrès". Dans la salle du Café La Betterave, 175 bis, rue de Lannoy, le Cercle Colombophile "Le Progrès", qui préside M. Edouard Roussel, avait organisé une exposition-concours de pigeons voyageurs, exposition qui obtint vendredi un franc succès.

Chacun sait que les « colombeux » sont toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de soulager une misère. Une fois de plus, ils ont montré leur bon cœur et, voulant allier l'utile à l'agréable, les organisateurs ont mis sur pied leur exposition au profit du timbre antituberculeux, du Sanatorium de Sainly-Lannoy et, enfin, pour le monument colombophile. C'était donc à une bonne action qu'étaient conviés les amateurs de la région. Ils n'y manquèrent pas, d'autant plus que, réellement, ce concours présentait beaucoup d'intérêt.

Toute la journée, d'innombrables visiteurs se pressèrent autour des stands. L'exposition comprenait quatre catégories : vieux mâles, vieilles femelles, jeunes mâles et jeunes femelles. On peut affirmer que les plus beaux sujets de la région étaient représentés là, et le jury est fort à l'aise pour l'attribution des prix. Le jury était composé de MM. Gérard de Lecelles; Debord, de Li-

On recherche les agresseurs du chef de gare de La Seyne

Toulon, 25 décembre. — M. Martin, commissaire divisionnaire de la 9^e brigade de police mobile à Marseille est en relation avec les brigades de gendarmerie de la région pour rechercher les agresseurs du chef de gare de La Seyne.

Les commandants de gendarmerie de cinq départements: Var, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Vaucluse et Basses-Alpes ont été alertés. Des barages ont été établis sur toutes les routes par où les bandits pourraient s'enfuir.

Après avoir pris ces premières réactions, M. Martin a envoyé à Toulon et à La Seyne les inspecteurs Olivier et Mallet qui ont pris contact avec les enquêteurs, afin de poursuivre les investigations entreprises.

M. Gals, chef de la Sûreté marseillaise, a fait établir des barages autour de Marseille. Il a aussi fait effectuer divers contrôles dans certains établissements de cette ville.

A Toulon, M. Delord, juge d'instruction, a donné à M. Bonnefoy, chef de la police de la Sûreté, mandat de fouiller les garnis et les meublés. Rien, jusqu'ici, n'a été découvert.

Chaliapine va tourner un film écrit par "Charlot" sur sa vie

Londres, 25 décembre. — Le fameux chanteur Chaliapine fera, dit-on, à une date encore indéterminée, ses débuts dans un film parlant dont le scénario a été spécialement écrit pour lui par cet autre grand artiste: Charlie Chaplin.

Les négociations, révèle le message, furent particulièrement laborieuses. Chaliapine exigeait au début 1.000 livres sterling par jour pendant toute la durée de la préparation du film et, ultérieurement, 33 % sur les recettes.

Tout cependant finit par s'arranger, grâce à la rencontre, il y a quelques semaines des deux artistes à Biarritz. Sans conditions imprévues, le film sera tourné à Londres et le scénario sera écrit en anglais, en français et en allemand.

Un million de dollars de liqueurs et de fournitures diverses saisis à New-York

New-York, 25 décembre. — A la veille de Noël, les agents de la prohibition ont opéré une rafle sensationnelle dans plusieurs speakasies de la ville. Ils ont saisi pour 50.000 dollars de liqueurs et une grande quantité de fournitures diverses, le tout se montant à un million de dollars.

Cent quatre personnes seront poursuivies pour violation des lois de prohibition. Les détectives étaient accompagnés d'ouvriers qui procédèrent immédiatement à la destruction des alambics clandestins.

La défense de notre franc

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTI-LIER.) BRUXELLES, 25 DECEMBRE 1931.

On ne peut pas accuser le pays de se déconcerter et de ne pas faire consciencieusement face à la crise. Le Premier Ministre Renkin avec une verve étonnante, donne l'exemple de l'énergie et de la confiance. Il a déjà bouclé les budgets de l'Etat. Avant-hier, il est pas intervenu, moins de quatre fois, à la Chambre, dans de difficiles débats.

Sa première intervention a été un coup droit aux défaits de l'intérieur. « Il ne se passe pas de jour, a-t-il déclaré, sans que des troupes allemandes ne soient jetées dans le public par des semeurs de panique. On attaque, on discrédite, on difamme notre solvabilité financière. On annonce que la Belgique va renoncer à l'Étalon-or. Je donne à ces bruits un démenti catégorique, a dit M. Renkin. La Banque Nationale peut faire face à toutes les éventualités. Elle a avec elle le Gouvernement et toutes les ressources du pays. Même si les réparations allemandes ne nous étaient pas payées, si le moratoire était prolongé, nous ne demanderions pas les mesures utiles à la circulation monétaire. De plus, les crédits belges en Allemagne sont en cours de régularisation. Il n'y a pas de tout question de moratoire belge; c'est une détestable besogne que d'en parler ».

M. Renkin intervint encore quand M. Hallet, au nom du parti socialiste, combattit la demande du Gouvernement d'obtenir 500 millions de Bons du Trésor. Ce fut pour déclarer que le Trésor disposait actuellement de plus de moyens de paiement qu'il y a trois ans.

La troisième intervention du Premier Ministre fut encore plus sensationnelle. Par motion d'ordre, il déclara à la Chambre qu'en présence des mesures protectionnistes prises par de nombreux gouvernements, la Belgique devait à regret, songer à sa légitime défense. En conséquence, il annonça au Parlement qu'il allait user des moyens que lui donnait la loi pour modifier et élever le tarif des douanes belges et réglementer par arrêtés royaux l'importation, l'exportation et le transit de nombreux produits.

Il agrava, et il ajouta, avec prudence dans l'usage des pouvoirs qui demande à la Chambre. Ils ne seront que provisoires; mais il faut éviter la ruine de certaines industries et l'extension du chômage. La Chambre, tout entière, même les socialistes, a suivi le Premier Ministre.

Faisant allusion à l'entente économique avec la France, dont il est un des plus chauds partisans, M. Hubin a souligné, cependant, que les mesures protectionnistes que le Gouvernement va appliquer, ne sont que des moyens passifs. Pour triompher de la crise, c'est l'extension du marché intérieur belge qu'il faut poursuivre.

Enfin, M. Renkin est encore intervenu pour s'opposer à une motion socialiste. Des provinces et des communes ont contracté, sous leur propre responsabilité, des emprunts s'élevant à 40.000.000 de francs, pour combattre le chômage. Elles se trouvent dans l'impossibilité de les rembourser aux syndicats socialistes qui les ont prêtés. Ceux-ci voudraient que l'Etat se substitue aux communes pour le remboursement. M. Renkin a repoussé cette singulière opération, tout en se déclarant prêt à rechercher le moyen de sauvegarder tous les intérêts en présence.

On voit, par cette quadruple intervention, que si les esprits sont froids, peut-être, le chef du Gouvernement, quelle soit son opinion que l'on puisse, sur son programme, donne l'exemple.

Deux escrocs condamnés pour détournement de plus de 900.000 francs à Bar-le-Duc

Bar-le-Duc, 25 décembre. — Georges-Alfred-Edmond Duhamel, âgé de quarante-sept ans, comptable à Saint-Vincent (Yonne), devenu directeur de l'Emprunt des coopératives de reconstruction de la Meuse, fit la fête et monta une confiture qui tomba en déconfiture.

Une expertise dans les comptes des régions libérées fit alors découvrir que Duhamel, avec la complicité de Fernand Perpoli, dit « de Peslois » avait détourné ou dissipé 903.611 fr. 40 au préjudice du groupement départemental de reconstruction immobilière de la Meuse et des coopératives adhérentes.

Le tribunal a condamné Duhamel à deux ans de prison et 500 fr. d'amende; Perpoli à trois ans et 1.000 francs.

Un assassin sera exécuté ce matin, à Paris

Paris, 25 décembre. — Georges Gauthier, l'assassin de M. Dancenhour, bijoutier, avenue Mozart, sera exécuté demain matin, à l'aube, boulevard Arago.

Un tragique accident d'ascenseur à New-York

New-York, 25 décembre. — M. John Olsen gerant d'un immeuble dans Nassau Street, se trouvait sur le toit d'un ascenseur qu'il réparait, lorsque celui-ci se mit en mouvement pour une cause qui n'a pu être déterminée et projeta le malheureux dans le plafond du dernier étage.

L'ascenseur redescendit puis remonta, toujours avec M. Olsen sur le toit, et poursuivit sa course une douzaine de fois.

La police intervint enfin et réussit à arrêter l'ascenseur. Mortellement blessé, M. Olsen expira dans d'atroces souffrances pendant son transport à l'hôpital.

POUR LES SURSITAIRE. Paris, 25 décembre. — L'Officiel publie la loi suivante: ARTICLE PREMIER. — Les jeunes rés avant le 1^{er} novembre 1908 et bénéficiaires d'un sursis ne seront astreints qu'aux obligations du service actif de la classe avec laquelle ils sont incorporés; ceux qui sont actuellement sous les drapeaux seront renvoyés dans leurs foyers après douze mois de service.

Le colonel Aymes nouveau chef d'état-major de la 1^{re} région

Nous annonçons d'autre part que le colonel Aymes est désigné pour succéder au général Nossion de la 1^{re} région.

Le colonel Aymes n'est pas un inconnu à Lille où, à plusieurs reprises, il a fait partie de l'état-major du 1^{er} C. A., notamment comme sous-chef, avant sa désignation pour le Centre des Hautes-Études militaires, d'où il sort.

Au cours de la guerre, ce brillant officier reçut trois blessures et prit part à toutes les grandes opérations. A la tête d'une compagnie de zouaves du 2^e régiment, il prit part en octobre 1914 aux durs combats qui maintinrent Avesnes en notre possession. Le 21 avril 1915, sur l'Yser, lors de la première émission par les Allemands des gaz asphyxiants, il participa avec un bataillon de la 45^e D.I. à la contre-attaque sur Langemark, rejetant l'ennemi au-delà de l'Yser. Il reçut sur le terrain même de l'action la croix de la Légion d'honneur.

Dans l'armée

MUTATIONS

État-major. — Lille: M. Aymes, colonel breveté au 43^e R.I., est nommé chef d'état-major de la 1^{re} région. Infanterie. — Diers de Miquel, colonel breveté au 110^e R.I., est maintenu en son poste au 110^e R.I., à Avesnes; Fortin, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au régiment de sapeurs-pompiers; Lefèvre, lieutenant au 2^e bat. d'inf. légère, est nommé au 1^{er} R.I.; Lefèvre, lieutenant au 110^e R.I., est nommé au 43^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.

Artillerie. — M. Bani, lieutenant au 15^e R.A.V., est affecté à la 1^{re} C.A.O.V. Service de santé. — MM. Baber, médecin commandant au 43^e R.I., à Lille, est affecté au 110^e R.I., à Avesnes; Perrin, médecin lieutenant commandant, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Laon, est affecté aux salles militaires de l'hospice de la Commission de réforme; Masson, médecin lieutenant, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte d'Amiens, est affecté aux salles militaires de l'hospice de Laon.

Un mari affolé croyant sa femme morte se suicide

Brive-La-Gaillarde, 25 décembre. — M. Emile Cueil, 27 ans, agent-couvreur à Eyguarande (Corrèze), s'est suicidé au commencement de la nuit, croyant sa femme morte. Cueil était tombé en syncope et sa crut morte. C'est à ce moment que son mari s'est tiré un coup de revolver au cœur. La mort a été instantanée. Cependant, M^{lle} Cueil est revenue à elle et on a quelque espoir de la sauver.

Le mur de clôture d'une école s'effondre à Rouen

Rouen, 25 décembre. — Le mur de clôture de l'école primaire supérieure située rue du Poisson s'est effondré, sur une longueur de vingt mètres, sur le côté de la rue des Champs. Des travaux avaient été effectués ces jours derniers dans la cour de l'école et les terrassiers avaient jeté le terre contre ce mur sur une hauteur de plusieurs mètres. Le choc, suscitait, l'éboulement se produisit.

Le mur s'est effondré tout d'un bloc et elle est venue buter contre le mur d'un immeuble qui abrite une centaine de familles nombreuses. Les poutres de tous les appartements se sont arrêtés à 12 h. 30. Les sapeurs-pompiers, alertés, ont requis la troupe ainsi que les gendarmes et les gardes mobiles. Deux cents mètres cubes de terre et de pierres sont à déblayer.

Il n'y aurait pas eu de victimes.

Un soldat de Thionville se tue en chassant des rats

Metz, 25 décembre. — Importants nuit par des rats, le soldat Roger Mouton, dit « 85 », d'aviation, à Thionville, s'était jeté le terre contre ce mur sur une hauteur de plusieurs mètres. Le choc, suscitait, l'éboulement se produisit.

Un colis postal arrive à Londres sans les bijoux qu'il contenait

Londres, 25 décembre. — A l'arrivée à destination d'un colis postal, on a constaté que les bijoux évalués à 8.000 livres sterling qu'il aurait dû contenir avaient été remplacés par des morceaux de papier et du coton. La police a ouvert une enquête.

Un joli paysage de montagne



L'ÉGLISE DE KAUDERTSIA SOUS LA NEIGE

La grande médaille d'or de la Société Industrielle du Nord de la France sera remise au maréchal Lyautey

La Société Industrielle du Nord de la France remettra dans sa séance solennelle du 17 janvier prochain sa grande médaille d'or de la Fondation Kuhlmann à M. le maréchal Lyautey pour les services éminents rendus à l'industrie et au commerce français dans les colonies et particulièrement au Maroc.

Dans cette même séance, la Société Industrielle attribuera: Son Grand Prix Edmond Faucheur à M. Georges Tournoux, docteur ès-lettres, secrétaire général de la Fédération familiale et de la Chambre d'Agriculture du Nord, directeur de la main-d'œuvre agricole.

Son Grand Prix Emile et Omer Bizo à M. Jules Delannoy, ingénieur, directeur aux établissements J. Coard, à Lille.

Son Prix du Claqueauteure, à M. François Sauvage, directeur technique aux Filatures et Fileries de France à Lille.

Au cours de cette séance, M. Guillaume de Tardé, maître des requêtes au Conseil d'État, fera une conférence sur le sujet suivant: « Souvenirs du Maroc 1914-1915 ».

Secrétaire général de la résidence au cours de ces années 1914-1915 et collaborateur direct du maréchal Lyautey, M. de Tardé est spécialement qualifié pour parler de cette période particulièrement délicate et glorieuse dans l'histoire du Maroc français.

Le libre passage des automobilistes frontaliers à la frontière franco-belge

Une convention spéciale pour le libre passage des automobilistes frontaliers à la frontière franco-belge a été signée, à Paris, lundi 21 courant. C'est le résultat de la campagne entamée depuis le 15 par l'Auto-Moto-Club de Hainaut, à Tournai, sous la direction de M. Robert Duplêchin, administrateur dudit Club et président de la Chambre de Commerce de Tournai. Il y a lieu de le féliciter de ce succès dû à sa ténacité.

Cette convention, prévoyant la réciprocité, intéresse tant les frontaliers français que belges.

Les répercussions sur les exportations françaises des mesures douanières prises par la Belgique

Bruxelles, 25 décembre. — La Chambre a autorisé M. Renkin à prendre des mesures protectionnistes pour empêcher certaines industries belges de sombrer dans la crise. Il est intéressant, à ce propos, de savoir quelles répercussions ces mesures pourraient avoir sur les exportations françaises. Voici, pour en avoir une idée, quelques chiffres intéressants.

La Belgique constitue un excellent débouché pour les vins, eaux-de-vie et liqueurs, pour les essences et produits de parfumerie, pour les soies d'origine française.

Voici quelques statistiques sur les exportations françaises en Belgique: Dix mille 1931

Table with 2 columns: Product and Value. Includes items like wine, spirits, perfumes, etc.

Le chiffre de 327 millions d'exportations françaises en Belgique, de produits de pure laine équivalait à peu près à la valeur totale des exportations de produits agricoles belges en France.

Au Vatican

Clôture du Vatican, 25 décembre. — Le poste de la Cité du Vatican radiodiffusera, dimanche prochain 27 courant, le « Te Deum » solennel qui sera chanté dans la basilique de St-Pierre, aussitôt après la messe du Pape, pour la clôture des cérémonies commémoratives du Concile d'Éphèse. La transmission s'effectuera sur ondes de 50 mètres 26. La messe commencera à 10 heures.

MORT DE L'ARTISTE PEINTRE PIERRE LAPRADE

Paris, 25 décembre. — On annonce la mort à Fontenay-aux-Roses, de l'artiste peintre Pierre Laprade. Pierre Laprade était né à Narbonne. Il était âgé de 50 ans.

Le tirage de la tombola des Commerçants de la rue de Lannoy à Roubaix



PENDANT LE TIRAGE (Ph. J. de R.) De gauche à droite, au premier plan: MM. Héron, DLANATTE, WASTE, DELEROU, SORY, FRUIT, DUCANIS, L'HEMBRE, PICQUETTE, PERRANT. — Derrière: MM. LEROY, TANGHE, CASTELANS, VANDENBERGHE, MORIL, DEQUEMENS, TERRYN, BOSCH.

Dans la salle du Café Delduarie, 150, rue de Lannoy, l'Union des commerçants de la rue de Lannoy a procédé vendredi au tirage de sa tombola gratuite.

Parmi les personnalités on remarquait MM. Kliber Sory, adjoint au maire; Delerou, président de l'Association mutuelle des convalescents chartrains de famille de l'Hôpital La Fraternelle; Morel, du Comité de la rue de l'Épée; et les membres du Comité de la rue de Lannoy.

M^{lle} Gaillard, huissier, présidait aux opérations du tirage. Des enfants accompagnant les six numéros. Après un tour pour rien, le hasard fit sortir les numéros suivants: 23.748 qui gagne l'autor: 31.498 qui gagne la chambre à coucher: 61.400, la salle à manger et 60.273, le camp.

Ces lots devront être réclamés au 25 janvier au plus tard. Si, à cette date, ils ne sont pas réclamés, ils appartiendront aux numéros suivants pour lesquels un tirage supplémentaire fut opéré:

104.140, 26.702, 226.225 et 56.874. Spécifions bien que ces quatre derniers numéros ne seront valables que si les détenteurs des premiers ne se feraient pas connaître.

A l'issue du tirage M. Lucien Fruit, président de l'Union des commerçants de la rue de Lannoy, remercia les personnalités présentes et tous ceux qui ont présenté leur concours à la tombola. Puis M. Delerou, président de l'Œuvre des convalescents, à qui cette tombola a apporté 2.200 fr., se fit l'interprète de son comité pour remercier chaudement les commerçants de la rue de Lannoy. Il fit ensuite un rapide exposé des buts et travaux de l'œuvre et fit constater que, en neuf mois, cette société philanthropique a fourni 350 malheureux et leur a fourni quantité de denrées de la première nécessité. Après quoi, on but le champagne traditionnel à la prospérité du commerce de la rue de Lannoy.

Les numéros gagnants doivent être présentés à M. Léon Héron, secrétaire des fêtes, rue de Lannoy 28-30.

A Saint-Sylvestre-Cappel, un entrepreneur lillois gisait inanimé près de son auto

Dans la nuit du 23 au 24 décembre, M. René Goyon, 62^e de 26 ans, entrepreneur à Saint-Omer, rentrait chez lui en auto, venant de Lille.

A Saint-Sylvestre-Cappel, M. Goyon roula tout à propos sans auto renversée dans le fossé bordant la route. Il arrêta sa voiture et constata qu'un homme inanimé gisait près de cette auto. M. Goyon transporta le blessé chez un fermier voisin, et se rendit à Cassel chercher un docteur.

Celui-ci ramena le blessé qui déclina son identité: Robert Roussel, entrepreneur, demeurant 1, Square Justus à Lille.

L'accident, dit M. Roussel ne se souvient pas, s'est produit alors qu'il revenait de Dunkerque où il s'était rendu pour affaires.

M. Roussel souffre d'une luxation de la hanche droite et de nombreuses contusions.

Après trois années de travaux le pont de Buleux, à Paris, est entièrement reconstruit. A été remis, dans son intégralité, à la circulation normale.

Le feu détruit un important tissage à Sains-du-Nord

Jeudi, vers 18 h., le feu s'est déclaré dans l'important tissage Duthoit et C^{ie}, rue Gambetta à Sains-du-Nord. Les pompiers ne se rendirent maîtres du sinistre qu'à 21 h. Les bureaux et la grande salle de préparation ont été détruits, et les métiers sont très endommagés. Néanmoins, la comptabilité a pu être sauvée.

Les dégâts sont très importants et les causes du sinistre sont inconnues.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ENTRÉE DES TROUPES ALBANAISES A TIRANA

Thiara, 25 décembre. — Le 24 décembre 1924, l'armée albanaise, guidée par le roi, entra victorieusement dans la capitale. L'anniversaire de ce jour du triomphe de la liberté a été célébré hier dans tout le pays au milieu d'un grand enthousiasme. Le roi a passé l'après-midi en revue; une cavalcade lui a été faite.

A Thiria, vient de mourir, Don Rinaldi, supérieur général des salésiens, et trouva successeur de Don Basso.

M. McMillan, secrétaire général du Parlement, à Paris, est nommé conseil général de France.

Mort de M. Adolphe Nedonsel président d'honneur de l'Association régionale des comptables

Jeudi soir, en son domicile, 25, rue du Maréchal-Foch, est décédé à l'âge de 87 ans, après une longue et douloureuse maladie, M. Adolphe Nedonsel qui, né à Saint-Omer, habitait Roubaix depuis près de soixante-dix ans.

M. Adolphe Nedonsel qui était un expert-comptable d'une remarquable valeur, avait créé des cours multiples de comptabilité en 1887 auxquelles il resta attaché jusqu'en 1908. Il était fondateur et président d'honneur de l'Association régionale des comptables fondée en 1902. C'est surtout en qualité de secrétaire du Bureau de bienfaisance de M. Nedonsel fut appelé à donner toute sa mesure en prodiguant inlassablement son dé-

Roubaix

Aujourd'hui, samedi 26 décembre: Aujourd'hui, saint Étienne; demain, saint Julien.

Soleil: Lever à 7 h. 45; coucher à 15 h. 57. Lune: Pleine de la dernière quartier de 22. Bulletin météorologique pour la journée du 26 décembre. Temps très nuageux en début, brumeux, quelques pluies en brèves suites d'éclairs et quelques averses. Vent du secteur Ouest; température en hausse minimum de 1 à 10.

Caisse d'épargne: Caisse d'épargne, Secrétaire des Familles, 17, rue des Champs de Mars à 9 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaix de Protection de l'Enfance: de 10 à 12 h. au local de la Grande rue, 21, boulevard de la République.

Arbres de Noël: Du 24 à 26 la Préfecture de la Région, dans la salle de la Préfecture, à Roubaix, aura lieu l'Arbre de Noël. Un arbre national des Lorrains, à rue du Pape.

Mort de M. Adolphe Nedonsel président d'honneur de l'Association régionale des comptables

Jeudi soir, en son domicile, 25, rue du Maréchal-Foch, est décédé à l'âge de 87 ans, après une longue et douloureuse maladie, M. Adolphe Nedonsel qui, né à Saint-Omer, habitait Roubaix depuis près de soixante-dix ans.

M. Adolphe Nedonsel qui était un expert-comptable d'une remarquable valeur, avait créé des cours multiples de comptabilité en 1887 auxquelles il resta attaché jusqu'en 1908. Il était fondateur et président d'honneur de l'Association régionale des comptables fondée en 1902. C'est surtout en qualité de secrétaire du Bureau de bienfaisance de M. Nedonsel fut appelé à donner toute sa mesure en prodiguant inlassablement son dé-

Profitant de la masse de minuit des cambrioleurs dévalisent l'habitation des vicaires de Notre-Dame

Aux nombreux témoignages de sympathie que manifestait à la famille de M. Nedonsel l'unanime regret qui entoure la disparition d'un de ses membres les plus chers, nous joignons respectueusement les nôtres.

Les funérailles auront lieu mardi 27 décembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin.

HALLE FLIPO. — Voir en dernière page, sous titre avantageux. 22017

Profitant de la masse de minuit des cambrioleurs dévalisent l'habitation des vicaires de Notre-Dame. Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, pendant que des milliers de fidèles assistaient à la messe de minuit, un ou plusieurs individus se sont introduits dans un immeuble où habitent quelques vicaires de la paroisse Notre-Dame, et ont fait main basse sur l'argent qu'ils y trouvaient. Au numéro 22 de la rue Notre-Dame habitent MM. les abbés Felhoer et Scherperel, tous deux vicaires de la paroisse. Naturellement les deux pères se trouvaient en cette nuit de Noël à l'église Notre-Dame, qu'ils ne quittèrent que l'office et les communions terminées. Ils avaient quitté leur domicile vers 11 h. 30 et ils y rentrèrent vers 1 h. 30. C'est pendant ce laps de temps que les noctambules opérèrent.

En arrivant devant son habitation M. Scherperel s'aperçut qu'il s'était passé quelque chose d'insolite. « Tiens, mais, la porte n'est que poussée? » dit-il à son confrère. En effet l'huis était pas fermé hermétiquement. Les deux vicaires possèdent la porte,